

leur Fondateur. La plupart des maisons furent abbatues, & les murailles de la Ville fort endommagées.

8. AQUILA, nom Latin de l'AIGLE, Ville de France en Normandie.

9. AQUILA, nom Latin d'AVRON dans la Livadie.

AQUILAMO, Fort de l'Isle Gilolo dans la Mer des Indes. C'est un des trois que les Espagnols possédoient lorsque les Hollandois firent la conquête des Moluques. Voici comment l'Auteur qui en a continué l'Histoire parle de ce Fort. Ce n'étoit, dit-il, qu'un bastion avec une batterie de deux pièces de canon seulement; sur la côte Occidentale de l'Isle vis-à-vis de Machian: du reste il n'y avoit pas plus de maisons que dans un hameau. Elles étoient pourtant entourées de murailles, comme si c'eût été une petite Ville agréable par sa situation qui étoit sur le bord d'une petite Rivière. Ces maisons étoient habitées par des naturels du País, par quelques Espagnols, & par quarante Tidoriens que leur Roi y tenoit pour recueillir des vivres, & les lui envoie.

On voit bien que c'est de ce Lieu que Mr. Corneille a voulu parler dans l'Article qu'il fait de la Ville d'Aquilano dans l'Isle de Solor. Le reste des deux Articles s'accorde assez.

AQUILARIA. D'Ablancourt rend ce nom en François par AQUILAIRE. César en fait mention; mais les Critiques ne s'accordent pas assez sur ce qu'il en dit. Quelques exemplaires portent: *Appellit ad eum locum qui appellatur Aquilaria. Hic locus abest a Clupeis passuum XXII, millia, habetque non incommodam estate Stationem & duobus eminentibus Promontoriis continetur.* C'est-à-dire: il aborda au lieu nommé Aquilaria: ce lieu est à XXII, mille pas de Clupe: la rade y est assez bonne durant l'été, parce qu'elle est abritée de deux grands Caps. Mais il y a des exemplaires qui portent XII. au lieu de XXII. & d'Ablancourt a pris un milieu en reduisant XXII. milles à cinq ou six lieues Françoises.

AQUILEE, Ville autrefois très-florissante & maintenant ruinée, en Italie dans le Frioul. Les Allemands la nomment AGLAR. Les Italiens se servent du nom Latin AQUILEIA. On l'a aussi appelée AQUILIA en IV. syllabes; AQUILEGIA & AQUILA. Etienne le Géographe l'appelle ACYLIA, & Ortelius trouve qu'on l'a aussi nommée ROMATIANA. Voyez ce mot. Elle est presqu'au milieu entre Grado au Midi, & Palma au Septentrion, à une distance (a) de quatorze milles de l'une & de l'autre, ainsi qu'entre Trieste à l'Orient, & Concordia Ville ruinée à l'Occident. Strabon dit que les Romains l'avoient bâtie pour reprimer les barbares qui habitoient plus haut, c'est-à-dire vers les Montagnes des Alpes. Ils en firent une Colonie Romaine. Velleius Paterculus, Plin^e, Ptolomée, lui

donnent cette qualité. Mela⁸ lui donne celle de riche. L'Empereur Julien dans son Discours sur les actions de l'Empereur Constantius dit qu'elle étoit la plus riche Ville de commerce qu'il y eût en Italie, & la mieux fournie de toutes sortes de marchandises; car, dit-il, d'un côté les Mœsiens, les Pannoniens & les Italiens, qui demeurent loin de la côte y viennent acheter ce dont ils ont besoin. Strabon au livre cité entre dans les détails de ce commerce. Hérodien⁹ en parle sous l'Empire de Maximin l'an 238. de l'Ere vulgaire d'une manière à en donner une grande idée. Elle fut long tems regardée comme la clef de l'Italie, Aufone dans son Poëme des Villes célèbres ne trouve que huit Villes dans tout le monde qu'il veuille preferer à celle-ci. Ce sont Rome, Constantinople, Carthage, Antioche, Alexandrie, Treves, Milan, & Capouë. Elle fut la Capitale d'un País, qui s'étendoit depuis les Pannonies jusqu'à l'Adda. Artila Roi des Huns, & des Abares la prit & la sacagea, sous l'Empire de Valentinien III. & de Marcien. On peut lire sur cette destruction ce qu'en disent l'Histoire mêlée¹⁰, Jornandes¹¹ & Cassiodore¹²; cela arriva l'an 452. Il paroît qu'elle ne perdit pas pour cela la Dignité Patriarcale; car Paul Diacre¹³ dit que lorsque les Lombards entrèrent en Italie, ce qui arriva cent seize ans après la prise de cette Ville par Artila, le bienheureux (b) Paul Patriarche d'Aquilée craignant leur barbarie se sauva dans l'Isle de Grado, & y emporta le trésor de son Eglise. Il faut conclure de ce passage, ou qu'Artila ne l'avoit pas détruite entièrement, ou qu'on l'avoit réparée en quelque manière. Elle étoit très-fortifiée sous le Regne de Louis IV. selon le témoignage de Luitprand¹⁴, mais depuis qu'Artila l'eut ravagée, elle resta long-tems ouverte & sans aucunes murailles¹⁵. Henri Duc de Bavière la prit l'an 948. ce qui montre qu'il y avoit alors quelques fortifications. Cette Ville n'a plus rien de son ancienne splendeur, & il ne lui reste que l'honneur de donner son nom à un Patriarche qui n'y demeure pas. La raison de cela est que l'Empereur qui conserve des prétentions sur le Frioul prétend être en droit de nommer au Patriarchat d'Aquilée. Ce Prince est en possession de la Ville, & ne manqueroit pas d'user de son droit si la Seigneurie de Venise n'avoit pas trouvé un moyen de se conserver cette nomination, ou plutôt la possession de ce titre. L'expédient consista à ne laisser jamais vaquer ce Siège en donnant au Titulaire le pouvoir de se choisir un Coadjuteur, qui est approuvé par le Senat sous le titre d'Eleto d'Aquileia, & qui succède nécessairement dès l'instant que le Patriarche meurt. Le Patriarche d'Aquilée étoit autrefois le Métropolitain de la Province de Venise, & de toute l'Istrie. Mais aujourd'hui il est bien déchu de son ancienne grandeur, (c) & le Patriarchat de Venise est bien plus considérable que le sien. Il est encore (d) Primat d'Istrie, & Métropolitain des Evêques de Tre-

1 Hist. de la conq. des Moluques T. 3. p. 152.

2 Bell. civil. l. 2. c. 23.

3 Voyez CLUV. Ital. ant. l. 1. p. 179.

4 l. 5.

5 l. 1.

6 l. 3. c. 18.
7 l. 3. c. 1.
8 l. 2. c. 4.

9 l. 8.

10 l. 15.
11 de reb. Goth.
12 in Chron.
13 de reb. Longobard.
l. 2. c. 10.

14 Hist. l. 24. c. 4.

15 Ibid. l. 3. c. 2.

16 AMELOT DE LA HOUSAYE Hist. du Gouvernement de Venise T. 1. p. 89.

17 Ibid. p. 236.

(a) Grado n'est éloigné d'Aquilée que de six milles, & Palma n'en est que de huit. Mém. dressez sur les lieux.

(b) Ce Paul, ou plutôt Paulin, à qui l'on donne le titre de bienheureux, a été un Schismatique obstiné dans la célèbre Controverse des trois Chapitres &c. C'est lui, qui craignant les Lombards se refugia à Grado l'an 568. Il y a eu un St. Paulin qui a occupé le siège d'Aquilée; mais ce n'est pas de lui dont on peut parler ici, parce qu'il a vécu quelques siècles plus tard, sous le regne de Charlemagne.

(c) On ne peut pas dire que le Patriarchat de Venise soit plus considérable que celui d'Aquilée, car nous lisons dans l'Histoire du Concile de Trente par le Cardinal Pallavicino, que Daniel Barbaro, quoi que seulement Eleto d'Aquilée, a eu la préséance sur le Trevisano Patriarche de Venise.

(d) Le Patriarche d'Aquilée n'est point Primat de l'Istrie, mais seulement Métropolitain. Il en a été autrefois Marquis; lorsqu'il en étoit le maître, de même que de tout le Frioul.